

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

Temps pour la création

Pasteur Andreas Lof

Textes :

Esaïe 11, 6-9

Romains 8, 18-27



Espérer pour le vivant
Réseau protestant de réflexion sur l'écologie
Anciennement « Bible et Création »



Proposition de prédication

**L'actualité d'une vision chrétienne du salut
qui inclut l'ensemble du vivant**

Caïn, qu'as-tu fait de ton frère?

Caïn vient de tuer son frère. Au tout début de la Bible résonne la voix de Dieu qui interpelle l'homme sur sa responsabilité envers son frère, en humanité.

Homme qu'as-tu fait de la Terre?

J'imagine Dieu aujourd'hui nous adresse cette interpellation-là, à chacun de nous et à toute l'humanité. Cette Terre que Dieu nous a donnée et confiée est en danger à cause de notre responsabilité. Selon la Bible, la Terre ne nous appartient pas. Nous en sommes seulement des gardiens, des intendants, des gérants. Mais nous en avons pris de plus en plus conscience : **nous gérons mal le don inestimable de**

la création. Dire que la Terre est en danger aujourd'hui correspond hélas à ce que des chiffres et des réalités très concrètes nous disent.

Pendant le Temps pour la création, **nous relisons des textes bibliques dans la perspective de cette grande question de la crise écologique**, crise qui concerne toute la planète et notre avenir à tous. A quoi Dieu nous appelle-t-il aujourd'hui face à ce défi? Pour y voir plus clair nous voulons relire la Bible pour nous interroger sur nos valeurs et nos comportements, pour changer notre manière de penser et de vivre.

Il y urgence, nous disent régulièrement ceux qui ont encore une vision globale des choses, ceux qui sont restés lucides et responsables face à la complexité du monde. **Il faut réagir avant qu'il ne soit trop tard**, disent-ils. Ne soyons pas sourds ! Ne nous laissons pas endormir par tant de choses qui cherchent à nous distraire de tous les côtés et de mille manières. La société de consommation fait tout pour nous séduire, nous encourager à vivre uniquement dans le présent ou à penser seulement à nos petits plaisirs, nos loisirs et notre bien-être bien personnel. Cette société-là nous pousse vers l'inconscience et l'irresponsabilité. Elle nous invite sans cesse à consommer toujours plus et c'est justement ce qu'il nous faut changer !

Dieu merci, certains ont commencé à changer de cap, de comportement, commencé à créer de nouveaux modes de vies, de nouvelles manières de manger, de consommer, de cultiver ou de produire autrement. Ils ont choisi d'entrer dans une sobriété volontaire respectueuse de l'environnement. Certes, changer notre société et notre culture occidentale pour la réinventer et la reconstruire sur d'autres bases est un défi vertigineux. Mais ce défi est bien réel et urgent. Et ce défi nous concerne tous.

Le 'Après nous le Déluge' ne peut pas être une option chrétienne ! Bien que la tentation soit bien réelle et nous guette tous, sans exception. L'Évangile nous appelle à autre chose. Le chrétien entendra toujours **dans l'Évangile l'invitation pressante à la conversion** : Convertissez-vous ! *'Changez de comportement'*, comme traduit la Bible en français courant. C'est bien sûr dans la bouche de Jésus une invitation à revenir vers Dieu, à orienter notre vie vers le Royaume de Dieu et sa Justice. Mais revenir vers Dieu ne veut pas dire trahir la Terre. Au contraire : cela nous invite à **regarder cette Terre sous le regard de Dieu**. Cela nous invite à méditer et à reconsidérer aujourd'hui la place de toute

la création dans l'histoire du salut. Nous devons aujourd'hui redécouvrir ceci : que le Christ est venu sauver toute la création. Et non pas seulement l'homme.

Mais il faut le reconnaître : le christianisme a prêché avant tout et presque exclusivement le salut de l'homme. Regardez les textes des cantiques avec lesquels nous chantons notre foi chrétienne : la mention ou le souci des vivants autres que l'homme brille par son absence !

Ce faisant nous avons oublié, ignoré ou mal interprété quelques textes importants de la Bible, des textes qui élargissent la notion de salut vers l'ensemble de la création et les autres êtres vivants. Dans la nouvelle création, dont le Christ est le premier-né, il y a aussi de la place pour les animaux, pour l'ensemble de la flore et de la faune, parce que toute la création est sauvée en Christ et destinée à la rédemption. Cela c'est le sujet de ma prédication aujourd'hui à partir du texte de Paul que nous venons de lire.

Réécoutons ce que dit l'apôtre Paul :

J'estime que ce que nous souffrons dans le temps présent ne peut pas se comparer à la gloire que Dieu nous révélera. La création entière attend ce moment avec impatience... la création elle-même sera libérée un jour du pouvoir destructeur qui la tient en esclavage.

Paul parle de 'la souffrance de toute la création'. Il y a là une expression forte et importante qui nous est proposée à entendre et à méditer aujourd'hui : souffrance qu'il compare à celle d'une femme qui accouche pour donner naissance à une vie nouvelle. Il parle des 'gémissements' des hommes qui attendent leur libération et leur délivrance. **Il parle de l'Esprit Saint** qui est déjà donné aux hommes comme un gage de cette libération à venir, comme un signe d'espérance. Cet Esprit de Dieu, dit-il, vient assister les hommes dans leur faiblesse.

Ce qui frappe le plus dans ce texte c'est que pour Paul **ce n'est pas seulement l'homme qui souffre mais 'toute la création'.** Toute la création attend la révélation de la gloire de Dieu, attend d'accoucher d'un monde nouveau, d'être libérée du pouvoir de destruction, attend de voir des hommes et des femmes qui seront véritablement des fils et des filles du Créateur. Dans la vision de Paul, toute la création aspire à être renouvelée, libérée des forces de destruction, libérée de sa souffrance. Et non pas seulement l'homme.

Cette 'création nouvelle' est, dit Paul, une réalité que nous espérons. Un jour, Dieu fera toute chose nouvelle. Et en même temps, c'est **une réalité nouvelle qui a déjà commencé! Elle a commencé le jour** où l'Esprit a été donné pleinement aux hommes. Il a été donné pour renouveler 'la face de la terre' dans son élan créateur, centré sur l'avenir de Dieu. C'est-à-dire : **la mort et la résurrection du Christ**, suivies du don de l'Esprit Saint, sont déjà, selon Paul, le début du monde nouveau de Dieu, le commencement de sa nouvelle création.

Paul le répète dans plusieurs textes : **le Christ est le premier-né de la nouvelle création** de Dieu. Qu'est-ce qui est si radicalement nouveau depuis le Christ ? Ceci : **dans son Fils, Dieu s'est réconcilié avec l'humanité et plus encore – et c'est essentiel pour notre sujet – avec toute la création.** Dieu a accueilli en lui, une fois pour toutes, cette humanité et cette création imparfaite et abimée par le péché. C'est cela la nouvelle création en Christ, telle que Paul la comprend et la proclame.

Deux autres textes importants de Paul confirment cette vision 'cosmologique' du salut.

Nous lisons dans l'hymne qui ouvre l'épître aux Ephésiens : *"Dieu nous a fait connaître ce qu'il a décidé d'accomplir en Christ : ce plan, que Dieu achèvera à la fin des temps - mais qu'il a commencé par l'Esprit - de réunir tout ce qui est dans les cieux et sur la terre sous un seul chef, le Christ. (Ephésiens 1,10).*

Et en Colossiens 1,20 Paul dit ceci : *"Dieu a décidé de réconcilier l'univers entier avec lui par le Fils. Dieu a établi la paix avec tous par la mort de son Fils sur la croix et ainsi il a réconcilié toutes choses avec lui sur la terre et dans les cieux".*

Le grand théologien allemand réformé, Jürgen Moltmann, qui a écrit le premier grand traité de théologie chrétienne sur l'écologie, il y a trente ans, a pu écrire à partir de ces textes de Paul : **« Toute créature est un être pour lequel le Christ est mort sur la croix, afin de l'inclure dans la réconciliation du monde ».**

Oui, les animaux, oui, toute créature, les arbres et les fleurs, même le brin d'herbe et l'insecte minuscule ou le caillou en montagne, sont inclus dans la réconciliation de Dieu avec le monde. Eux aussi sont unis, une fois pour toutes, à Dieu. Ils feront partie du monde nouveau qui existe déjà en Dieu et qui existera en Dieu, quand il fera "toutes choses nouvelles".

Cette vision d'un salut inclusif de la création entière, flore et faune, mer et terre, Paul a été le premier à la formuler. Mais il n'est pas sans importance de rappeler que plusieurs prophètes d'Israël se sont exprimés dans le même sens, sans aller si loin c'est vrai. Esaïe, Amos, Osée ont parlé des temps messianiques comme temps de l'absence de toute violence ou menace entre l'homme et la nature, entre les animaux, pour qu'ils vivent enfin ensemble en parfaite harmonie.

Écoutons Esaïe: "**le loup séjournera avec l'agneau, la panthère aura son gîte avec le chevreau, un nourrisson jouera sur le nid du serpent**". Cette notion de la paix messianique, *Shalom* en hébreu, est clairement une vision inclusive du salut qui embrasse toutes les créatures pour qu'elles vivent en harmonie ensemble.

Certes, tout cela ne doit pas masquer ceci : **selon la tradition judéo-chrétienne, l'homme a une place centrale et unique dans le plan de salut de Dieu**. Parce que Dieu s'adresse à l'homme comme à un vis-à-vis. Il lui adresse sa parole, lui révèle sa volonté, l'invite à marcher avec lui vers un avenir que Dieu veut construire avec l'homme. Ainsi Dieu s'adresse à Abraham et appelle Abraham pour aller vers un avenir qui est placé sous le signe de la Bénédiction de Dieu. **Dans la Bible, l'homme est le vis-à-vis de Dieu, le partenaire de Dieu, la créature à l'écoute de sa parole et de sa volonté**. La foi judéo-chrétienne est indéniablement très centrée sur l'homme. Et selon la foi chrétienne, Dieu devient homme pour sauver l'homme. Cela est au cœur de la théologie chrétienne, difficile de le nier !

Mais aujourd'hui nous relisons notre Bible, et nous nous questionnons sur la place de la création dans le plan de Dieu. **Paul et les prophètes d'Israël nous invitent à retrouver la dimension inclusive du salut chrétien**, cette dimension qui inclut le lionceau et le chevreau, la flore et la faune, la terre et la mer, parce que toute créature entre dans la

réconciliation cosmique entre Dieu et sa création : réconciliation cosmique qui s'est réalisée par la croix et la résurrection du Christ.

Je termine en donnant la parole aux enfants. Les enfants posent souvent, comme vous le savez, de bonnes questions, des questions que nous avons tous à entendre.

Maman est-ce que mon petit chien sera au ciel ? Oui, ma fille.

Maman est-ce que c'est normal qu'on entasse les petits porcs et leurs mamans de cette manière sans aucun espace pour bouger, les uns sur les autres? Non, mon garçon...

Papa, c'est normal que les dauphins meurent par dizaines sur la plage de l'Île de Ré chaque année? Non, ma fille, ils ont été blessés ou tués par les bateaux de pêche et leurs filets.

Papa, c'est normal ces oiseaux morts et tous noirs de mazout sur la plage ? Non, mon garçon, c'est à cause des bêtises des hommes.

Grand-père, est-il normal qu'on arrache avec une machine toutes leurs plumes aux poules avant de les tuer à l'abattoir ? Cela ne les fait pas souffrir? Non, ma chérie, ce n'est pas normal et cela les fait souffrir, oui, certainement.

Papa, est ce que nous risquons nous aussi de porter des masques contre la pollution en allant à l'école, comme font les gens en Chine? Hélas, cela peut arriver, mon garçon.

Grand-mère, c'est quoi un rouge-gorge? Je n'en ai jamais vu et Grand-père dit qu'il y avait beaucoup de rouges-gorges dans son jardin quand il avait mon âge.

Maman, quand une centrale nucléaire explose et est foutue comme au Japon, il faut combien d'années pour que les gens puissent à nouveau vivre à côté ? Va demander à papa, ma grande.....

Maman, ma maîtresse dit qu'il y a des enfants qui ne boivent jamais de l'eau propre. Est-ce que c'est vrai ? Oui, ma fille. Cela doit les rendre malades, non? Oui, hélas, ma fille....

Maman, pourquoi papa a-t-il vendu la voiture? Parce qu'il pense que nos voitures aussi sont responsables du réchauffement de la planète. Ne t'inquiète pas, nous prenons le train désormais pour nos vacances.

Grand-mère, pourquoi tu n'achètes plus que du bio depuis quelque temps ? C'est plus cher, tu le sais bien. Je le sais bien ma grande, mais c'est pour que tu puisses manger plus sain et vivre demain dans un monde meilleur, avec moins de pesticides et des prix plus justes envers ceux qui produisent notre nourriture.

Papa, pourquoi nous ne mangeons plus de viande depuis quelques semaines ? Parce que tes parents pensent que c'est mieux pour la planète, mon garçon. En espérant que le monde de demain où tu vivras sera un monde où tous pourront vivre heureusement et qui respectera mieux la création.

Merci, papa.

AMEN

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org